

Monsieur

C'est avec la plus grande satisfaction que j'ai appri
par la circulaire du College Imperial des Affaires
Etrangeres en date du 17. Le 2. L'heureux Accouchement
de Son Altesse Imperiale Madame La
Grande Duchesse Marie Fedorowna le 13. du di
mois, d'une Grande Duchesse qui a recu le Nom
d'Helene, j'ai fait part de ce Joyeux Evnement
aux Puissances et Consuls Etrangers, ainsi que mon
Devoir l'exigeoit.

Je m'empresse aussi de le remplir, En vous
remettant, Monsieur, Copie de deux Lettres
qui nous ont été écrites par M. Les Intendants de la
Santé de Marseille le 10. & 29. Et renfermant les Supplis
de circulaires qui ont été adressés à leurs Correspondants,

L. S. M^{re} Lefevre D. Ostermann Præsident du College de
Affaires Etrangeres au S. Petersbourg

l'une au sujet de l'heureuse terminaison de la Quarantaine
du Cap. & Milités, et l'autre pour rassurer sur les Accidents
survenus au Cap. Jaudier, en indiquant les précautions
sages et rigoureuses qu'ils ont prises pour prévenir les suites.
Cela me met dans le cas de rappeler à Votre
Excellence la lettre que j'ai eu l'honneur de lui écrire le
10. 7^{bre} 1762, et de la prier de me faire connaître l'Intention du
Collège pour le cas qui y étoit indiqué, jusqu'à ce que tous les
Bâtimens Russes qui viennent ici de Person dans la Mer
Noire, en touchant à Constantinople, et autre Port de l'Archipel
peuvent avoir le malheur de prendre quelque moyen de contagion.
Il y a actuellement en Quarantaine venant du dit Port de Person
Le Brigantin Le Général Hannibal Cap. Eruller, et le canon
Le Prince Serge de Galligiu Cap. Reynaud, appartenant tous
deux à M^{rs}. Cuthoine, et ces Bâtimens serviront successivement
suivis par d'autres, puisque le dit sieur Cuthoine le
recommandera des suites pour le dit Pays dans la Mer Noire,
ainsi qu'il en occupe après son départ de l'expédition du M^{rs}. Leff^{re}.
De Sulbakow Cap. Gache.

Il en résulte, Monsieur, que le Commerce
va devenir de plus en plus important, puisque les Productions de
Russie ont le plus grand succès dans la vente à Marseille,
et que les Articles portés d'ici dans la Mer Noire y
réussissent très bien, jusqu'à présent ce n'est qu'une opération
d'essai, mais pour l'avenir ce sera une des plus belles branches
de Commerce que la Russie pourra suivre. Dans ces cas
je me félicite d'avoir été le premier Négociant à Marseille qui
aye ouvert ce Commerce, et que ma Qualité de Consul de la
Nation me mette dans le cas de continuer mes Services.
J'ai eu l'honneur le 28^{bre} de répondre à la lettre de
S. E. M^{rs}. Lezoule De Worontoff écrite à St. Pétersbourg le

S.^o Louis J. St. pour la quelle

2

1^o Je m'a tenu que sous votre nom au Tableau à lui luyoye

le S.^o J. pour le Commerce de Marseille avec le Levant & l'Amérique

2^o Je m'invite à lui continuer ces Renseignements et à l'informer
de tout ce que je croirai pouvoir être utile au Commerce de
l'Empire.

3^o Il m'a demandé l'Etat des Navires sous Pavillon Russe, qui
sont partis de Marseille depuis 1780; quelle étoit la Nature
et la Valeur de leurs cargaisons; à qui ces chargements ont été adressés,
pour le Compte de qui elle étoient, et surtout de marquer
au juste les Quantités d'Audens qui ces dits Navires ont
exportés de Marseille pour l'étranger.

Je me suis acquitté de ces Renseignements avec tout le
zèle dont je pouvois être capable, et j'espère qu'il sera content.
Je l'ai fait avec plaisir, et c'est toujours avec la confiance que le
Collège des Affaires Étrangères aura gardé à mes justes
Réclamations.

1^o Pour le Remboursement de mes Dépenses faites

2^o Pour la fixation à l'avenir de l'indemnité, ou Pension
attachée à ma charge —

ainsi que j'ai eu l'honneur de solliciter Votre

Excellence par différentes Lettres, et l'autre par ma
dernière du 13^o Mars passé. Ma confiance est fondée —

sur la Nature de mes dites Réclamations, dont je ne puis
plus rester en souffrance, cette somme étant nécessaire à —

mon Commerce, et son Emploi bien détaillé, et décidé être —

pour la Couronne, ne devoit pas me faire craindre
que je serois si longtemps obligé de solliciter le payement

que j'attens par le Canal de M.^o Sutherland, que j'ai
pu de les réclamer pour mon compte, attendu que
S. E. M.^o De Worontoff me manda par sa lettre du —

h. D. que. C'est le College des Affaires Etrangères qui
devra me satisfaire a cet egard.

J'ai l'honneur d'Être avec Respect

Monsieur

De Votre Excellence

Marseille le 31. Jan. 1785

Le tres humble & très
Obeissant Serviteur
A. Deschamps